

EL GAMMAL (Jean) et POZZI (Jérôme) dir., *Le Grand Est 1870-2019. Forces et cultures politiques*

Nancy, Presses universitaires de Nancy-Éditions universitaires de Lorraine, 2019, 336 p.

Renaud Meltz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4518>

DOI : [10.4000/alsace.4518](https://doi.org/10.4000/alsace.4518)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2020

Pagination : 411-412

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Renaud Meltz, « EL GAMMAL (Jean) et POZZI (Jérôme) dir., *Le Grand Est 1870-2019. Forces et cultures politiques* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 146 | 2020, mis en ligne le 01 octobre 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4518> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4518>

Tous droits réservés

EL GAMMAL (Jean) et POZZI (Jérôme) dir., *Le Grand Est 1870-2019. Forces et cultures politiques*, Nancy, Presses universitaires de Nancy-Éditions universitaires de Lorraine, 2019, 336 p.

Dix-huit interventions de trois générations de chercheurs (du professeur émérite aux doctorants), venant d'autant de disciplines (histoire, littérature allemande, sciences politiques), constituent cet ouvrage bienvenu par la nouveauté de sa documentation. Abordant l'histoire politique du point de vue des « cultures », l'ouvrage suit un fil chronologique ; son périmètre spatial est défini par le cadre actuel et récent de la région Grand Est.

Le livre ne rappelle pas son origine, un colloque organisé en octobre 2018, dont il reprend presque exactement les contributions. On y relève trois types d'exercices. Des biographies d'acteurs, parfois d'envergure nationale, comme Louis Marin (hélas pas jusqu'aux années 30, où son rôle dans la modernisation de la droite a suscité des travaux stimulants, tels ceux de Kevin Passemore), ou Alexandre Millerand (vu depuis le prisme local de la presse et des élus vosgiens), mais aussi des figures régionales (Georges Laederich, industriel vosgien, incarnation d'une droite anticommuniste puis pétainiste, fédéraliste enfin). Plus nombreuses sont les études sur des mobilisations (autour de l'Affaire Dreyfus et de l'antisémitisme en Lorraine), des mouvements (la droite conservatrice, le gaullisme, le bonapartisme, la démocratie chrétienne du Sillon et de Jeune République) et des partis (la SFIO, le PCF, le parti radical-socialiste, le Centre des Démocrates Sociaux.) Enfin, des chapitres combinent partis, mouvements ou syndicats et biographies d'acteurs (le parti catholique alsacien à travers Aloyse et Joseph Guthlin ; Jacques Chérèque et la CFDT ; le gaullisme dans l'Est à travers une typologie des figures qui l'incarnent).

La place manque pour résumer ces dix-huit contributions qui ne relèvent pas unanimement le défi d'une histoire culturelle du politique ou du moins d'une histoire des cultures politiques : on la trouve essentiellement chez les directeurs de l'ouvrage. Quant à la démarche comparative, entre telle région et le reste de la France, telle partie de l'actuel Grand Est et telle autre, ou de part et d'autre de la frontière, synthétisée dans la lecture finale proposée par J. El Gammal, elle ne caractérise qu'une minorité des contributions. On trouvera par exemple d'utiles aperçus sur les relations entre les socialistes lorrains et leurs homologues du SPD, et leur place dans l'Internationale, illustrant un aspect de la thèse en cours de Morgan Fortuna, ou dans l'intervention de Paul-André Havé sur le CDS.

La typologie des figures du gaullisme dans l'Est de la France proposée par Jérôme Pozzi repose sur une articulation entre les différentes échelles, du local au national, entre enracinement et parachutage.

La logique spatiale qui prévaut à la structuration des cultures politiques régionales, est elle-même largement tributaire de l'histoire, et notamment de l'héritage des conflits franco-allemands. La spécificité de l'Est dans la vie politique française trouve peut-être son expression la plus aiguë dans l'entre-deux-guerres, période qui reformule question de l'identité régionale, entre l'internationalisme triomphant en Russie et les exacerbations nationales des fascismes. Le livre y fait droit avec le chapitre proposé par Pierre Krieger : la question de l'Alsace-Lorraine constitue en effet un laboratoire idéal pour considérer le tournant patriotique des communistes et la bascule du PCF de l'internationalisme au Front unique contre le fascisme.

Au final, la lecture de l'ouvrage fait apparaître une géographie électorale assez fine, avec ses traditions et cultures politiques propres, ce dont la conclusion de l'ouvrage ne rend pas assez compte : reprenant les apports successifs, elle ne propose pas une vision d'ensemble qui offrirait un aperçu synthétique de ce Grand Est, si divers dans ses rapports aux grandes thématiques et aux idéologies nationales, mais aussi aux sociologies et pratiques qui caractérisent les « cultures politiques ». On regrettera par ailleurs l'absence d'un index qui aurait permis de naviguer plus aisément d'une intervention à l'autre, en suivant les fils conducteurs implicites de l'ouvrage.

Renaud Meltz

WAHL (Alfred), *Les autonomistes en Alsace (1871-1939)*, Strasbourg, Éditions du Château, 2019, 318 p.

A. Wahl était, avec François Igersheim, un des jeunes contributeurs de l'équipe réunie par Fernand L'Huillier, en 1970, pour publier *L'Alsace pendant la guerre de 1870-1871*. Près d'un demi-siècle plus tard, le même auteur rassemble toutes ses nombreuses études et réflexions disséminées pour parachever son puzzle sur les autonomistes alsaciens. Le tableau final, disons-le d'emblée, constitue une belle synthèse incontournable qu'il faudra bel et bien connaître avant de se lancer dans ce sujet délicat. Trois niveaux de lecture doivent cependant être pris en compte pour bien le comprendre : le concret, le concept, le combat.